

- Tu tombes bien, Trafic. Il ne me restait plus que toi.
- Le niveau du sol n'est, certes, pas parfaitement horizontal madame, et une révision ne serait pas du luxe, mais mes stabilisateurs peuvent encore assurer sans difficulté mon équilibre.
- Tu m'en vois ravie. En attendant, le chef veut une présentation dans dix minutes, alors inutile de me rejouer l'intégralité de tes quarante-cinq heures d'interrogatoires. Fais bref ! Si je n'ai rien d'intéressant à lui mettre sous la dent, c'est moi qui vais lui servir de casse-croûte.

*
* *

Alors que la salle se remplit peu à peu, l'inspectrice Mitis est penchée sur l'épaule de M'sBa :

- T'es sûr que ça va marcher cette fois-ci ?
- Y'a pas de raison. L'holoprojecteur est connecté, tout est ok. Y'a plus qu'à...
- Merci bien. Quand tout le monde sera là, on pourra commencer.

La Cathar se retourne alors vers l'assistance qui a pris place dans l'hémicycle aux couleurs de la police de Coruscant. Tout le commissariat est réuni dans la salle de projection à la demande du taulier. Le Bothan lui-même est présent et a déjà prévenu son enquêtrice qu'il suivait de près toute l'enquête. Ce qui n'est pour plaire ni à l'un, ni à l'autre.

Le commissaire a mis toutes ses équipes sur l'affaire et des renforts supplémentaires sont disponibles en cas de besoin. Pas question de se rater, l'image de toute la police est en jeu.

L'éclairage de la salle diminue et le portrait officiel souriant de Weetar Endes apparaît sur l'holoprojecteur :

- Voici la victime, Weetar Endes, humain de trente-deux ans et sénateur de Brentaal depuis six mois. Avant cela, parcours classique : bonnes écoles sur Brentaal puis Coruscant, entré à l'ambassade à vingt-cinq ans, et assistant de son prédécesseur, Arcel Mosbree, pendant trois ans. Il travaillait sur un conflit de souveraineté au sujet un groupe de météoroïtes. Ce thème ne paraissait pas soulever les foules au Sénat.

Une nouvelle image s'affiche au centre de la pièce, mais cette fois-ci extraite des prises de vue des légistes, sur la table d'autopsie :

- Comme vous pouvez le constater, notre sénateur a été tué d'un coup à la tête avec une arme énergétique de forte puissance. Il se droguait régulièrement depuis dix ans avec un savant mélange d'excitants et d'anti-dépresseurs, ce soir-là, additionné d'un composant mortel. Et comme il revenait d'une réception à l'ambassade de Kuat, il avait également un taux d'alcoolémie non nul.

Puis la limousine est projetée à son tour et les tours environnantes. En plusieurs exemplaires : de jour, de nuit, sous toutes les coutures.

- Le corps a été retrouvé dans la voiture de fonction, à deux blocs de l'ambassade. Egalement à moins de cinq blocs d'Uscru. Certains résidents du quartier se plaignent de bagarres entre gangs et dealers. La délinquance dans le secteur à augmenter de vingt pour cent ces trois dernières années, depuis que les immeubles ont changé de société d'exploitation.

Ensuite, une nouvelle série de portraits se mit à défiler au gré de la présentation de l'inspectrice :

- Côté connaissances et suspects. Sa secrétaire, Sarin Dell qui le fournissait en drogues. Son chauffeur, Nihlus Sasaa, qui a conduit le véhicule jusqu'à cette rue, soi-disant sur ordre de son patron. Son père, Trenan Endes qui a découvert le corps. Et une fiancée dont nous a parlé son père et que nous n'avons pas encore identifiée. Ainsi que tout le personnel de l'ambassade de Brentaal et du Sénat. Il ne sera pas facile de faire parler tout ce petit monde. Personne n'osera dire quelque chose qui pourrait ternir le souvenir d'un collègue disparu. Et pour le moment, pas l'ombre d'un mobile.

La lumière revient à la normale. La Cathar peut alors voir les regards perplexes de ses collègues. Ils ont peu d'éléments et le temps ne joue pas en leur faveur. Le commissaire descend les marches qui le séparent de l'holoprojecteur et vient motiver ses troupes :

- Comme vous devez le savoir, cette enquête nous a été confiée par la Chancelier Supême Palpatine en personne. J'attends de vous que vous donniez votre maximum pour que cette histoire soit résolue au plus vite et le meurtrier mis hors d'état de nuire. Toutes les affaires en cours ont été réorientées vers les commissariats voisins afin que vous puissiez vous consacrer pleinement à notre sénateur assassiné. La nouvelle ne semble pas réjouir tout le monde, des grimaces apparaissent dans les rangs, mais le Bothan poursuit malgré tout :

- Il va sans dire que les médias vont faire pression, mais rien ne doit filtrer de chez nous. Je serai donc le seul à m'adresser aux journalistes. C'est une mission délicate qui nous a été confiée et je sais que nous saurons la mener à bien. Maintenant, je vais répartir les groupes de travail.

*
* *

Mitis retourne à son bureau particulièrement remontée. Elle a bien conscience que son enquête est en train de lui échapper. Néanmoins, elle garde la coordination de l'enquête et une certaine liberté d'action. Mais sans information supplémentaire, elle ne peut étayer ses hypothèses. Elle a beau tourné les clichés de l'autopsie et de limousine dans tous les sens à la recherche d'un l'élément qui lui aurait échappé jusqu'ici, mais rien ne vient. Les raisons de tuer un sénateur peuvent être multiples, surtout dans une période aussi instable que la leur. Plutôt que de tourner en rond, elle décide alors d'aller rendre visite à son équipe.

Elle commence donc par Keria, une jeune Caamasi tout juste sortie de l'école de police, mais déjà bien adaptée à l'équipe. Spécialisée dans le profilage, elle est à la recherche des personnes qui étaient les plus proches du sénateur assassiné parmi toutes ses connaissances.

- Du neuf sur la prétendue fiancée ?

- Les faits remontent à plus de dix ans, j'ai beaucoup de difficultés à trouver des amis avec lesquels il aurait gardé le contact depuis tout ce temps. Et la secrétaire ne peut plus nous aider, les stup' l'interrogent depuis deux heures.

L'inspectrice fait le tour du bureau de sa collègue et n'y voit que des photos de magazines people.

- Franchement, tu crois que c'est le moment ? lui demande-t-elle d'une voix tonnante.

- Pour identifier ses connaissances et goûts en matière de femmes, assurément. En gros, depuis que les médias s'intéressent à lui, on ne l'a vu s'afficher qu'au bras de grandes rousses, de préférence actrices et déjà assez connues. Avec toutes les liaisons que lui ont prêtées les journalistes, je doute qu'une femme ait pu tenir dix ans à ce régime.

- Pas faux. Mais ce n'était peut-être qu'une façon de faire parler de lui. D'autres indices ?

- J'ai repéré un homme qui est régulièrement sur les clichés avec lui. Il s'agit d'un grand négociant Corellien en alcools qui apparaît souvent dans les soirées mondaines. Nous pourrions peut-être lui demander discrètement de nous rendre visite.

- Je suppose que tu as l'adresse à laquelle on peut le trouver.

- Ca va sans dire. Sinon, je vais poursuivre du côté de l'organisateur de la soirée. Un homme aussi charmant n'a pas dû passer la soirée seul. Je te tiens au courant dès que j'ai du nouveau.

*
* *

Dans le laboratoire, Zark et Sakhin analysent toutes les preuves matérielles relevées sur le lieu du crime. Cheveux, fibres, empreintes, tout doit être passé en revue au plus vite, en particulier ce qui se trouvait sur le corps du défunt. Les fibres brunes dans la plaie sont conformes au tissu des sièges arrières de la limousine. Les empreintes palmaires sur la vitre correspondent à celles de la victime, certainement lorsqu'il fut pris de vomissements pendant le voyage retour. Les signatures digitales sur la portière ont été laissées par le chauffeur, ce qui n'aurait rien d'étonnant s'il n'apparaissait pas avec des gants sur les vidéos. Et avec le cheveu blond retrouvé dans la boutonnière de la tenue officiel du

sénateur, ils tiennent peut-être de quoi permettre à Mitis de le faire parler.

- Qui lui annonce la bonne nouvelle ?
- Et l'autre remporte la veste du père qui évite les projections de sang.

*

* *

Alors qu'il est accoudé au comptoir d'un bar miteux du Corridor Ecarlate à siroper une bière bien fraîche, l'écran holonet s'est soudain illuminé derrière le serveur. En effet, un flash d'informations impromptu s'invite au bout milieu d'une retransmission de la ligue professionnelle de slingball. Plusieurs clients se lèvent et se manifestent contre l'interruption du match, alors que le patron augmente le son pour couvrir les protestations. Un Bothan à la fourrure crème bien tenu apparaît à l'image devant un panel de journalistes sur le parvis du commissariat central de Coruscant :

« Nous confirmons l'assassinat du Sénateur Weetar Endes, le représentant du Système de Brentaal. Il a été retrouvé dans sa limousine hier soir, tué par une arme énergétique. Nous avons présenté nos plus sincères condoléances à sa famille et nous l'avons assuré que nous retrouverons le ou les coupables.

Nous avons mis tous les moyens des services de police et nous y mettrons le temps et les moyens qu'il faudra, mais ils seront traduits en justice.

Comme nous craignons une attaque contre le Sénat, les gardes bleus ont été assignés exclusivement à la protection des membres de l'assemblée et de leurs suites. Voilà pourquoi le chancelier nous a confié cette enquête, même si ce n'est pas dans les habitudes. Nous collaborerons jusqu'à ce que la condamnation soit prononcée.

Je vous tiendrai régulièrement informés de l'avancement de l'enquête, ici même. En attendant, je dois rejoindre mes équipes. Je vous remercie de votre attention et je vous dis à bientôt, avec de bonnes nouvelles, je l'espère. »

Peu de monde avait suivi le discours dans le bar. A l'exception d'une ombre dans une alcôve du fond. La capuche rabattue sur le visage, il règle sa consommation en laissant quelques crédits sur la table et quitte le bar. Les choses bougent en haut, son temps est venu.